

# Le pape François, anti-pape, anti-patriote libertarien et anarchiste !

écrit par Laurent Dewoillemont | 27 août 2017

**Au sujet du comportement politique du pape François**

Tout d'abord il y a la tiare. Même si les papes ne la portent plus depuis Paul VI elle apparaît toujours sur les armes. Parmi les trois pouvoirs revendiqués du pape il y a donc le pouvoir temporel. Napoléon I était particulièrement attaché au maintien des Etats du pape, alors même qu'à la différence de Hitler, il s'est cru autorisé à faire prisonnier un pape, et à en faire mourir un autre. Mais il pensait que l'exercice du pouvoir temporel imiterait leur prétention à donner des leçons de politique au monde entier.

François, lui, n'a aucune retenue : il affiche une fidélité inconditionnelle au soutien, *urbi et orbi*, de l'arrivée massive des migrants en Italie, comme dans le reste de l'Europe.

Il sait très bien qu'il s'agit essentiellement de musulmans : ne lui faisons pas l'insulte de prétendre qu'il ne sait pas.

Et c'est là le problème. Car le mot musulman n'apparaît pas dans sa note.

Deux jours après les attentats de Barcelone le Vatican a donc publié un document administratif sur les migrants, daté du 15 août intitulé : *Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer les Migrants*. Faut il rappeler que le 15 août est d'abord la fête de l'Assomption de la Vierge et que peut être la sainte Vierge aurait mérité que l'on s'intéressât à Elle.

Parmi ses oukases, à la limite du caprice autoritaire, il y a

celui-ci : Œuvrer afin que soit promue l'insertion professionnelle des migrants et des réfugiés, garantissant à tous- y compris aux demandeurs d'asile- la possibilité de travailler. C'est très bien : cela a déjà été tenté avec les ateliers nationaux en 1848, et aussi en Union Soviétique ...Il ne suffit pas, comme monsieur Valls, de taper du pied, de trembler des mains, et de se mettre dans une vraie colère de bébé pour que les choses se fassent, ou plutôt qu'elles ne se fassent pas...

De même il est stipulé qu'il faut « Reconnaître à la dimension religieuse sa juste valeur, en garantissant à tous les étrangers présents sur le territoire **la liberté de profession et de pratique religieuse** ». C'est particulièrement énorme, car la pratique religieuse des musulmans consiste aussi à nous soumettre et frapper au col. Cette injonction inconditionnelle fait froid dans le dos.

Un autre délire : Le **principe de la centralité de la personne humaine nous oblige à toujours faire passer la sécurité personnelle avant la sécurité nationale**. C'est tout simplement un propos anarchique : la personne est la finalité absolue. Dans ce cas pourquoi y a-t-il un Etat, une police, une armée, des impôts, etc. ? Toutes chose que l'Eglise n'a jamais contesté et le Christ pas davantage. Derrière la sécurité nationale, il y a la sécurité des autres, ceux qui ne sont pas migrants. Voilà un pape très à gauche dans son discours politique qui, tout à coup, devient libertarien. Caprice ou perte d'une partie des facultés cognitives ?

En affirmant le principe de la **Défense des droits et de la dignité des migrants ainsi que des réfugiés indépendamment de leur statut migratoire**, le pape pose un petit acte de fourberie puisqu'il nous revient en mémoire qu'il avait ramené avec lui, au Vatican, des musulmans et pas de chrétiens, au motif, justement, que ces derniers n'avait pas de papiers...

Et encore « Intégrer «sans supprimer» chez les migrants leur «identité culturelle» ; clairement cela veut dire qu'il ne faut pas leur apprendre le français puisque la langue est un facteur fondamental de l'identité culturelle. Najat et François même

combat ?

Et bien sûr : **Accès sans limite** des migrants et des réfugiés «à l'assistance sanitaire nationales et aux systèmes de pension» et «transfert de leur contribution en cas de rapatriement». Cela s'appelle l'AME, cela existe déjà et il est urgent de le supprimer.

On pourrait proposer au pape de lire le § 2241 du *Catéchisme de l'Eglise Catholique* : *L'immigré est tenu de respecter avec reconnaissance le patrimoine matériel et spirituel de son pays d'accueil, d'obéir à ses lois et de contribuer à ses charges.* Il faut avouer que ce catéchisme date un peu puisqu'il a été rédigé par le futur Benoit XVI pour le pape Jean Paul II en 1992, des gens de peu assurément.

JP II aimait profondément sa patrie et savait ce que c'était de souffrir, jusque dans sa chair, pour elle. Son dernier livre s'appelle *Mémoire et Identité*, et il a été publié à titre posthume, car même le pape hésitait à se dire publiquement patriote...

Il y a cent ans on se battait à mort pendant des mois, pour un fort ; aujourd'hui des femmes s'offrent aux migrants et le pape baise les pieds de leurs femmes. Jupiter rend fous ceux qu'il veut perdre...

Le Christ a aimé sa patrie : il a pleuré sur Jérusalem, car il savait ce que Titus allait lui faire subir. Et donc, moi aussi, comme le Christ, mais pas comme le pape, qui, lui, s'en réjouit, je pleure sur ce qui advient de ma patrie.

C'est une injonction grave qui nous est faite, tant par l'enseignement de l'Eglise que par la République, d'aimer et de défendre notre patrie, ce n'est pas une option.

Si le pape se considère comme apatride ou s'il en veut à l'Italie, en particulier, comme à l'Occident en général, parce que sa famille a du émigrer au siècle dernier, nous n'y sommes pour rien. S'il a des comptes à régler qu'il aille voir un psy.

Quant à nous, c'est parce que nous sommes normaux, que nous aimons notre patrie.

Et, après tout, s'il aime tant les réfugiés musulmans, qu'il aille vivre avec eux, et qu'on élise à sa place un autre pape. Il y a de la place pour plusieurs papes émérites dans la sainte Eglise